



Dr. Zach Bush : Cruelles tragédies de solitude à cause des mesures anti-Covid-19



Le Dr Zach Bush est un spécialiste américain de médecine interne. Dans un entretien avec le journaliste d'investigation Del Bigtree, le Dr Bush explique de manière touchante les tragédies de solitude vraiment cruelles qu'ont subies beaucoup de personnes âgées et mourantes à cause de l'isolement imposé dans les mesures anti-Covid-19. Par là, il ne fait pas que remettre en question ces règles sanitaires et la compétence des responsables, mais face à ces mesures il montre de façon émouvante ce qui peut procurer de l'espoir et donner du sens à la vie dans une telle situation !

Dr. Zach Bush : Cruelles tragédies de solitude à cause des mesures anti-Covid-19

Le Dr Zach Bush est un spécialiste américain de médecine interne, spécialisé en endocrinologie (l'étude des fonctions glandulaires et hormonales). Il est de plus spécialiste du domaine des soins aux mourants. Dans un entretien avec le journaliste d'investigation Del Bigtree, le Dr Bush explique de manière touchante les tragédies de solitude vraiment cruelles qu'ont subies beaucoup de personnes âgées et mourantes à cause de l'isolement imposé dans les mesures anti-Covid-19. Par là, il ne fait pas que remettre en question ces règles sanitaires et la compétence des responsables, mais face à ces mesures il montre de façon émouvante ce qui peut procurer de l'espoir et donner du sens à la vie dans une telle situation !

Del Bigtree :

Nous avons maintenant discuté des effets du virus. Qu'en est-il des dommages causés ? Vous travaillez également avec des personnes âgées. Nous enfermons ces personnes âgées, elles ne reçoivent plus de visites de leurs familles. Des personnes meurent tellement seules dans les hôpitaux et leurs proches ne peuvent plus se rendre aux obsèques où on peut vivre l'expérience de faire ses adieux à la personne décédée. Nous sommes devenus carrément inhumains à l'égard de ces personnes âgées qui sont en fin de vie, que ce soit à cause de la COVID ou d'une crise cardiaque qui survient parce qu'elles ne sont plus accueillies à l'hôpital. Y a-t-il de l'espoir pour l'avenir ? Y a-t-il un espoir quelconque dans tout cela ? Qu'est-ce que nous en apprenons pour l'avenir, car d'une part vous mentionnez que les mauvaises herbes sont importantes, tout comme les virus, mais que nos relations humaines sont tout aussi importantes.

Avez-vous quelque chose à dire sur les effets de la maladie, ou de l'infection que j'appellerais un confinement ? Ou, comme vous l'avez exprimé, est-ce que c'est notre fausse approche du virus qui est la vraie maladie – une maladie de la façon de penser ? Quand vous les regardez dans les yeux, que voulez-vous transmettre aux gens, aux personnes qui sont dans cette phase de transition dans leur vie ? Devrions-nous avoir peur de mourir, mourons-nous vraiment ? Tout cela est-il inhumain ? Ya-t-il un espoir pour nous de continuer,

ou regardons-nous dans un monde sans lumière qui nous a échappé ?

Zach Bush, médecin :

Si un crime contre l'humanité est exercé en ce moment, je ne crois pas que ce soit dans un laboratoire militaire, mais là où, comme je l'ai vu on laisse des patients mourir seuls. A quel moment de l'histoire avons-nous décidé qu'il fallait laisser en grand nombre les gens mourir seuls ? On apprend aux Marines à ne jamais laisser un soldat mourir seul sur un champ de bataille. Ils vont plutôt ouvrir le feu des mitrailleuses ou lancer un missile pour récupérer leurs camarades blessés afin qu'ils n'aient pas à mourir seuls entre les mains de l'ennemi.

Jusqu'à quel point avons-nous mis l'humanité dans la peur pour laisser mourir seules nos personnes âgées et les jeunes qui meurent de ces maladies ? C'est pire que des tirs de missiles. Nous avons généré un tel niveau de peur autour du virus, qu'il semble avoir un taux de mortalité plus élevé que celui d'une grippe.

Que faisons-nous avec cette tyrannie de la peur ? Nous sommes en train de déchirer le sens même de ce que signifie être un humain ! Il y a en nous un désir inné de rester reliés les uns aux autres, de rester en présence les uns avec les autres, d'être en communion les uns avec les autres. Il est écrit dans notre Constitution qu'on n'a pas le droit de bloquer les rassemblements publics, la possibilité de nous réunir, afin de pratiquer notre foi spirituelle, de pratiquer notre expérience spirituelle ; et si quelque chose est un terrain sacré dans un environnement spirituel, c'est le moment de la naissance d'un enfant ou la naissance d'une personne âgée sur le point de passer de l'autre côté. Il y a deux naissances qui arrivent à un être humain. Et la première est, bien sûr, extraordinaire, si on pouvait se souvenir comme ça a dû être extraordinaire :

Quand tu es dans l'utérus de ta mère, tu peux entendre des sons atténués, tu peux entendre la voix des membres de ta famille, et l'aboïement d'un chien, tu entends la fermeture d'une porte, atténuée certes, mais tu peux l'entendre. Tu peux voir la lumière du matin filtrer à travers la peau du ventre de ta mère et à travers la paroi de l'utérus, tu peux voir ces transitions d'ombres qui passent. Tu peux voir ce monde magnifique qui est coloré rouge et orange, tout comme un coucher de soleil intérieur qui se produit autour de toi, et il y a une obscurité paisible dans la nuit ; et ce silence.

Tu sens le battement du cœur de ta mère juste à côté de toi. Tu possèdes ce sanctuaire spécial, cet espace protégé où tu te trouves. Puis, à la fin du neuvième mois de ton existence humaine, qui ne connaissait jusqu'alors que ce premier habitat, tu vis soudain cet événement catastrophique, dans lequel une pression énorme s'exerce sur toi et au moment de sortir tu es recouvert de microbes.

Ton système immunitaire n'a jamais connu cela auparavant, ta conscience n'a jamais perçu le corps de vie comme un tout, qui t'entoure comme une enveloppe. Et maintenant, tu te retrouves dans ce sombre tunnel de compression. Ton rythme cardiaque passe à 180 battements par minute et parfois même à 250 parce que tu es exposé à cette situation de pression physiologique intense.

Tu penses que tu es en train de mourir parce que les capacités des couches cellulaires sont maintenant complètement dépassées ; l'idée de mourir surgit parce que la lumière a disparu et que tu ne ressens que cette pression intense. Et puis soudain, tu es à la lumière ; toute la pression est passée et tu peux à peine croire la beauté que tu aperçois autour de toi.

Le visage de ta mère est stupéfiant, rien que l'iris de ses yeux qui brille de mille couleurs lorsqu'elle te regarde et que tu la regardes pendant une seconde. Puis apparaît cette couronne de lumière et de couleur, semblable à un halo, constitué d'une explosion de structures fibreuses qui vient de la tête de ta mère, ce que nous appelons des cheveux – cela ressemble à un arc-en-ciel coloré. Tu es seulement capable de regarder les cheveux de ta mère pendant un moment. Et puis soudain, un paysage incroyable de tons verts et bleus se déploie devant toi, ton premier coucher de soleil. Tu peux à peine croire en la beauté de cette terre.

Nous oublions alors cette magie, le fait que nous sommes actuellement vivants. Nous oublions que chaque jour nous nous mouvons dans un miracle de beauté extraordinaire.

D'une certaine manière, nous sommes réduits à l'existence d'un « kit de construction à sec » sans aucune diversité microbienne, par exemple dans une voiture en plastique qui émet du cyanure et des micro-toxines dans l'environnement. Nous nous trouvons dans des bureaux aux piliers recouverts de moquette, dans lesquelles des substances cancérigènes sont libérées tout au long de la journée. Nous allons également à l'épicerie et y prenons des aliments qui ont été traités avant la récolte avec des substances cancérigènes. Puis nous rentrons à la maison et nous nous asseyons devant les écrans à lumière bleue qui réinitialisent ou perturbent les rythmes biologiques de notre corps. Nous devenons dépressifs et séparés les uns des autres, puis nous nous approchons enfin de cet événement extraordinaire :

Soudain, il y a cette obscurité dans l'unité de soins intensifs, ta vue s'affaiblit et tout redevient comme à travers un verre, sombre et spongieux. Tu reconnais les ombres, et il y a une pression incroyable lorsque ton corps s'effondre sur lui-même. Tu ne peux plus respirer correctement, ton rythme cardiaque diminue, tout t'échappe et tu entres dans ce tunnel sombre. Tu peux entendre des voix, ce sentiment biologique écrasant se dissout dans l'oubli et finalement tu sors de l'autre côté. Et il est plus beau et plus lumineux que tu ne pourrais jamais l'imaginer. Mais soudain, tu es réanimé par un médecin et ramené dans ton corps et tu dis à ce médecin : « C'est beaucoup plus beau de l'autre côté, je suis prêt à partir – je suis prêt à naître de nouveau. Je viens de découvrir que je suis complètement accepté de l'autre côté et que je suis une merveilleuse créature de lumière et d'énergie et je suis enthousiaste d'y aller. »

Le danger auquel nous sommes confrontés actuellement n'est pas un virus ; le vrai danger auquel nous sommes confrontés maintenant est que nous nous sommes en quelque sorte stérilisés en termes de mort. Nous avons créé une sorte de stérilité autour du moment de la mort, alors que c'est une des raisons finales pour laquelle nous sommes ici. Nous sommes ici pour vivre une expérience transformatrice, pour découvrir que nous ne sommes pas seulement des êtres biologiques mais aussi spirituels. Nous sommes des êtres de lumière. Nous sommes des êtres spirituels qui sont piégés un instant dans une coquille biologique. Et nous avons malheureusement appris à craindre toutes ces choses surnaturelles. C'est pourquoi nous passons souvent à côté de la beauté de la vie. Nous passons à côté de la beauté des visages d'êtres chers, par exemple de nos enfants. Nous manquons de reconnaître notre beauté mutuelle et nous nous laissons mourir isolés par peur d'un certain matériel génétique qui est censé flotter dans l'air et qui existe pourtant depuis le début des temps. Les choses ne se passent pas de la bonne façon. Ce n'est pas une théorie de conspiration, pas même le laboratoire d'un gouvernement, c'est le sentiment humain de la

peur. Et nous avons peur de notre propre mort, qui est en fait notre renaissance. Nous devons donc nous réorienter vers la vie.

Nous devons non seulement remettre notre système médical en harmonie avec la vie, mais aussi notre industrie de production et de biens de consommation ainsi que notre industrie de l'énergie et des transports ; nous devons tout remettre en harmonie avec la biologie. La biologie nous a montré comment produire de l'énergie propre, comment produire de l'énergie dans la quantité souhaitée, donc nous sommes capables de mettre cela en pratique. Nous pourrions tout concilier et avant tout nous devrions célébrer la vie et cesser de craindre la mort. Nous aurions alors des rapports très différents les uns avec les autres. Nous n'avons pas besoin d'une révolution, nous avons besoin d'une évolution. Nous devons évoluer vers l'intrépidité et trouver le véritable amour - et l'amour n'est pas quelque chose que l'on peut saisir. C'est une expérience et je crois qu'elle nous est donnée par le biais de la sagesse. Un de mes amis proches, Patrick Tempalgen, l'a souligné l'année dernière dans un livre extraordinaire.

L'amour n'est pas le médium sous-jacent. C'est avant tout la beauté. Et notre réaction en reconnaissant cette beauté nous conduit alors à l'amour. Si vous vous sentez mal aimé et que vous avez l'impression de ne pas savoir comment vous aimer ou aimer la personne mourante, arrêtez d'essayer de créer l'émotion humaine de l'amour lui-même. Il suffit de recommencer à percevoir la beauté de la création partout, et alors vous ferez également l'expérience de l'amour. Nous devons réaliser la beauté de la flore virale et microbienne, la beauté du souffle humain et toute la beauté de la planète qui peut même respirer quand on lui en donne l'occasion. Et nous devons à nouveau réaliser la beauté du toucher humain, par exemple une étreinte. Lorsque nous reviendrons à la normalité, j'espère qu'alors ce ne sera plus l'ancienne. Dans les temps à venir, nous devrions trouver une nouvelle normalité. Si on vous dit que vous pouvez reprendre vos activités normales, ne le faites pas. Au contraire comportez-vous différemment, reconnaissez la beauté partout, occupez-vous de cette beauté et en première ligne, de celle de vos semblables. Aimons-nous les uns les autres en découvrant mutuellement notre beauté. Cela nous permettra de vivre un avenir complètement différent.

Del Bigtree :
Merci beaucoup, Zach !

de hm

Sources:

<https://www.youtube.com/watch?v=xXI0UEmCsEw>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Coronavirus-fr - www.kla.tv/Coronavirus-fr

#Interviews-fr - www.kla.tv/Interviews-fr

#FormationNonCensuree - non censurée - www.kla.tv/FormationNonCensuree

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.